

Capussa

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2624>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2624](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2624)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1770

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Capussa », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C22, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2624> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2624>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Capussa

G. Camps

- 1 Roi des Numides massyles en 206 av. J.-C. Capussa était fils d'Oezalcès qui avait succédé à Gaïa, son frère, sur le trône massyle. Oezalcès, avait normalement hérité du pouvoir puisqu'il était le prince le plus âgé. A sa mort, survenue quelques mois après son avènement, Capussa son fils, qui était le plus âgé, fut proclamé roi sans que Massinissa, fils de Gaïa, ne tente de faire valoir ses droits puisque dans l'ordre de succession, tel que nous pouvons le deviner, il venait juste après son cousin Capussa.
- 2 Le règne de Capussa fut aussi de courte durée. Un parti hostile fut constitué par Mazétule, un chef numide allié à la famille princière massyle mais n'ayant aucun droit. Mazétule avait épousé la veuve d'Oezalcès, une carthaginoise, ce qui lui valait l'appui d'une partie au moins de l'aristocratie punique soucieuse peut-être dès ce moment-là d'écarter Massinissa du pouvoir, bien que celui-ci ait jusqu'alors servi fidèlement les intérêts de Carthage en combattant sous les ordres d'Asdrubal en Espagne. Capussa vaincu et tué, Mazétule fit habilement proclamer roi Lacumazès, le plus jeune fils d'Oezalcès qu'il tenait en tutelle. Mazétule avait épousé la veuve d'Oezalcès, on peut supposer, bien qu'aucune source ne le dise expressément, que Lacumazès était le fils de cette femme.

Monnaie de Capussa (photo R. Lequément). GN × 3



- 3 On a pu parler de coup d'État ; l'héritier légitime était alors Massinissa. Carthage fit un mauvais calcul en soutenant Mazétule et Lacumazès, c'est vraisemblablement au cours de cette même année 206, riche en événements, que furent rompues les fiançailles de Massinissa et de Sophonisbe, la fille d'Asdrubal, qui devint la femme de Syphax, roi des Masaesyles.
- 4 Du court règne de Capussa ne subsiste aucun document archéologique, sinon des pièces de monnaie portant une légende bilitère KN qui, suivant les règles d'abréviation interne pratiquées dans le monnayage numide, ne peut s'appliquer qu'à ce roi dont le nom devait s'écrire Kabussan. Ce monnayage n'est connu que par trois exemplaires, un de la collection Fayolle qui a servi à constituer le type 41 de Mazard, un autre a été reconnu parmi les 328 monnaies numides du trésor de Mezin en Croatie, le troisième a été trouvé dans une épave antique du Lavandou. J. Mazard avait écrit à propos de ce type et de sa légende KN : « L'histoire ne nous révèle d'autre nom de roi que celui de Capussa pouvant retenir ces deux lettres, mais il ne peut être question du cousin de Massinissa, le fils d'Oezalcès ». Il ne donne aucune raison à l'appui de ce jugement définitif qui repose sur une vieille tradition, remontant à Polybe, selon laquelle aucune forme de civilisation chez les Numides ne peut être antérieure à Massinissa. On ne voit pas pourquoi les Massyles n'auraient pas frappé monnaie alors que Syphax disposait d'ateliers monétaires bien avant que Massinissa ne devienne roi. Sur les monnaies de Capussa apparaît, au droit, une tête barbue et aurée au profil accusé, nez droit et fort, front assez bas, ce profil diffère de celui des monnaies portant la légende MN qui se rapportent à Massinissa et à Micipsa. Le revers représente l'habituel cheval libre galopant à gauche. Le règne de Capussa n'ayant duré que quelques mois, cela suffit à expliquer que ses monnaies, les plus anciennes attribuables à un prince massyle, soient aussi rares.

BIBLIOGRAPHIE

Tite Live, XXIX, 29, 8.

BAHRFELDT M., « Der Münzfund von Mazin (Croatien), Afrikanische und Italische Kupfermunzen. » *Aes rude und signatum*. Berlin, 1901, 29 p.

MAZARD J., *Corpus nummorum Mauretaniae Numidiaeque*. Paris, A.M.G., 1955, p. 26.

CAMPS G., *Massinissa ou les débuts de l'Histoire*, Alger, 1961, 320 p.

CAMPS G., « Une monnaie de Capussa roi des Numides Massyles. » *Bull. du CTHS*, Nulle série, 15-16, 1984, p. 29-32.

THOMPSON L.A., « Carthage and the massylian « coup d'État » of 206 BC. » *Historia*, XXX, 1981, p. 120-126.

INDEX

Mots-clés : Numides, Roi